

Elections Législatives

SCRUTIN DE BALLOTAGE DU 30 NOVEMBRE 1958

DEUXIEME CIRCONSCRIPTION

Candidature Paul FLANDIN

Electrices, Electeurs, Mes chers compatriotes,

Dimanche dernier, vous avez été plus de **21.000** — sans compter les voix communistes — à dire **NON au candidat sortant**.

Vous avez été 21.000 à dire OUI à l'appel qui vous était lancé en faveur du NEUF. Tel est votre premier succès.

DANS LA FRANCE ENTIERE, une même volonté de renouveau s'est affirmée, une même défiance à l'égard de ceux qui avaient mené le pays au bord de l'abîme.

DANS LE DEPARTEMENT DE L'YONNE, une majorité d'électeurs s'est d'ores et déjà trouvée pour barrer la route aux sortants dans trois de nos circonscriptions. Telle est la preuve que vous participez à un mouvement irrésistible, à l'échelle de la nation.

Mais le combat commencé doit partout se conclure par la défaite complète de ceux qui ont été hier les artisans ou les complices du système malfaisant que vous voulez condamner.

Monsieur Chamant, candidat sortant, a tenté, une fois de plus de capter votre confiance. Il vous a fait de nouvelles promesses. Il vous a conjuré de reconnaître sa compétence et ses services passés.

Que valent donc ces services et ces promesses ?

Suffit-il d'adhérer à une amicale parlementaire agricole pour défendre efficacement les intérêts des cultivateurs ?

Suffit-il d'accumuler les déclarations enflammées en faveurs des commerçants, des artisans, des fonctionnaires, des retraités ou des anciens combattants pour dissimuler qu'aucune mesure venant de lui n'est jamais intervenue qui servît efficacement l'une de ces catégories ?

Suffit-il de s'apitoyer sur la situation des régions avallonnaises, tonneroises, ou de nos vallées, et de lancer des projets qui n'ont pas été appli-

qués hier et ne le seraient pas davantage demain, pour camoufler le lamentable bilan d'une gestion sans résultat ?

Suffit-il d'affirmer : demain je serai un bon député, pour faire oublier que depuis des années notre circonscription est laissée à l'abandon par ses représentants ?

Bref, suffit-il pour Monsieur Chamant d'un changement de circonscription, d'un passage de Sens à Avallon pour que l'inertie, l'irresponsabilité, l'incurie se changent en une politique de courage, d'initiative, d'entreprise, telle que je vous la propose ?

Suffit-il, enfin et surtout, de revendiquer en novembre 1958 le programme du Général de Gaulle pour faire croire qu'on a soi-même un programme, pour masquer sa propre impuissance dans le passé à réformer notre Constitution, à rénover notre système fiscal, à trouver une solution au problème algérien ?

Chacune de ces questions, vous vous l'êtes posée.

A chacune de ces questions vous avez été plus de 21.000 à répondre NON.

Dans votre grande majorité, vous l'avez compris : l'habileté oratoire n'est pas la compétence. L'astuce politicienne n'est pas l'intelligence politique. La démagogie n'est pas la foi en la nation. Les promesses sont dépourvues de sincérité et d'autorité, quand elles sont faites par un homme qui, depuis douze ans, ne leur a même pas donné un début d'exécution.

Cette seule remarque que vous avez tous, sans doute, faite : Monsieur Chamant, en douze années de mandat, n'a pas réussi à attacher son nom à une seule entreprise dans notre département — cette seule remarque, dis-je, vous suffit à répondre **NON à l'appel du sortant**.

MAIS COMMENT DIRE OUI A UN HOMME NEUF ?

Les divergences qui séparaient hier les candidats ne pouvaient empêcher **que l'Union se fasse contre le régime passé.**

Plusieurs d'entre eux ont compris cette nécessité et je leur rends hommage. C'est à vous d'apprécier l'immense portée de ce geste et de lui donner sa signification profonde et pratique.

Ils se désistent en ma faveur comme je me serais moi-même désisté pour eux, si je n'avais pas été le candidat le mieux placé.

Certes, je n'ai pu faire campagne dans toute la circonscription. Il est bien normal que là où je ne suis pas connu, ma candidature ait suscité des réserves et des hésitations. Mais, que l'on considère le témoignage que viennent de m'apporter les électeurs de mon canton et de ma commune. Ceux qui décident en connaissance de cause ne s'y trompent pas. A Domecy-sur-Cure, où l'on m'a vu à l'œuvre, où l'on connaît ma bonne volonté, les résultats parlent.

..

Electeurs et électrices sachez que les efforts que j'ai déployés au service de ma commune, je **les multiplierai au service de notre circonscription et de la Nation.**

Vous avez besoin **d'hommes nouveaux**, affranchis des partis politiques, **décidés à bouleverser les vieilles routines, capables d'aborder en pionniers les tâches nouvelles et exaltantes qu'impose le redressement de notre région et le Renouveau de la France.**

Vous avez besoin de représentants libres, à la mesure **de la politique neuve** qu'a définie le **Général de Gaulle** et, non pas d'hommes qui paralyseront la vie de la V^{me} République comme ils ont failli tuer la France sous la IV^{me}.

DITES NON AU PASSE. RASSEMBLEZ VOS ENERGIES PERSUADEZ LES HESITANTS. PAS D'ABSTENTION. LA VICTOIRE EST ENTRE VOS MAINS.

VIVE LA FRANCE,

VIVE LA REPUBLIQUE,

VIVE LE DEPARTEMENT DE L'YONNE.

Paul FLANDIN

Vice-Président du Syndicat général des Importateurs des Filatures, Corderies, Tissages Textiles et des Tréfileries et Câbleries Métalliques.

Diplômé de l'Ecole de Sciences Politiques

Maire de Domecy-sur-Cure

Conseiller général de Vézelay.

Remplaçant éventuel :

Pierre BARON

Ancien prisonnier de guerre

Exploitant agricole

Maire d'Annay-sur-Serein.

AUX ELECTEURS,

MM. FLANDIN, PROTAT, VALLERY-RADOT et MOREL, ont proclamé avant le 1^{er} tour leur volonté de faire échec au candidat communiste, de ne pas se désister pour le député sortant et de se retirer devant le plus favorisé d'entre eux, par le suffrage universel.

MM. PROTAT, VALLERY-RADOT et MOREL fidèles à leur parole, maintiennent les termes de leur déclaration, pour le scrutin de ballottage.

Signé : **Louis PROTAT.**

●

APPEL AUX ELECTEURS

Les Electeurs de la 2^{me} Circonscription ont prouvé dans un magnifique élan leur désir de prolonger leur « OUI » du 28 Septembre en votant « NON » au Candidat sortant.

L'espoir de renouveau dans l'Avallonnais et le Tonnerrois correspond à l'immense vague qui dans toute la France a hier balayé les parlementaires qui ont failli nous précipiter dans la pire des aventures.

Les voix nationales qui souhaitent du neuf et du raisonnable dépassent chez nous le nombre de vingt mille. C'est la majorité absolue.

Le suffrage universel a désigné M. Paul FLANDIN comme le candidat nouveau le plus favorisé.

Dans ces conditions, MM. VALLERY-RADOT et MOREL fidèles à la parole donnée, **adjurent leurs Electeurs épris de renouveau de reporter avec discipline leurs suffrages sur Paul FLANDIN.**

Louis, François MOREL.

Union pour la Nouvelle République

Maurice VALLERY-RADOT

*Candidat d'Union Républicaine
pour le Redressement National.*

Vu le Candidat :